Synopsis et dates des Conférences

Claire Grébille

L' Art nouveau en Europe

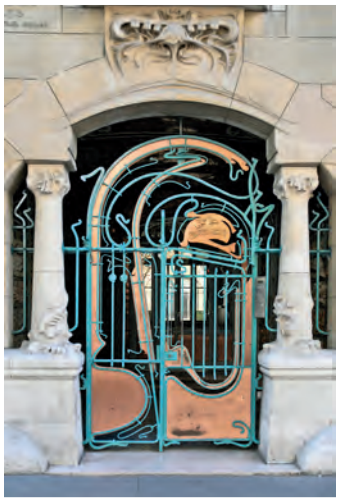
Samedi 21 novembre 2026 Théâtre de la Presle

10h Le foyer belge

Au début des années 1880, les architectes, en quête d'un art total, mêlant sans les hiérarchiser architecture et art décoratif, inventent un nouveau vocabulaire architectural. Influencé par le mouvement Arts and Crafts et les théories de Viollet-le-Duc, le mouvement nait en réaction contre le style éclectique et ambitionne de trouver un art qui corresponde à une époque en pleine révolution industrielle et technique. Dès 1893, Horta construit la maison Tassel à Bruxelles, en prônant l'asymétrie, la flexibilité de la ligne et le développement organique des bâtiments. Rejoint par Van de Velde et Paul Hankar, l'Art nouveau en Belgique se développe autour de deux axes : le style floral, souple linéaire et l'Art nouveau géométrique.



Victo Horta - *Hotel Solvay, 1895-1903, Bruxelles*



Hector Guimard, *Castel Béranger, Paris, 1895-1898*

14h L'Art nouveau en France : Paris-Nancy

Influencé par Victor Horta, Hector Guimard diffuse le style floral à Paris, avec la construction d'hôtels particuliers et en réalisant les entrées des stations de métro. Le vrai laboratoire de l'Art nouveau en France reste Nancy. Après l'annexion de l'Alsace et la Lorraine par l'Allemagne, Nancy devient l'étendard de la défense d'une architecture moderne et régionale. L'épanouissement sensuel de la ligne sinueuse inspirera à ses détracteurs le nom de « style nouille ».

Samedi 12 décembre 2026 Théâtre de la Presle

10h L'art nouveau géométrique : Glasgow, Chicago, Amsterdam

De Glasgow à Chicago, l'épure géométrique et l'influence japonisante inspirent Charles Rennie Macintosh, Franck Lloyd Wright, ou Berlage en Hollande. Les trois architectes vont jouer sur la stylisation et le minimalisme pour concevoir des maisons et des bâtiments publics mettant en valeur la subtilité des proportions de la brique ou les arêtes vives des auvents dont le dépouillement contraste avec l'exubérance du style floral.



La Robbie House de Frank Lloyd Wright *Chicago, 1909*

14h La Sécession viennoise et le Jugendstil

En Allemagne et en Autriche, l'essor du nouveau évoque le souffle de la jeunesse ou la rupture (Sécession) avec l'académisme. Voulant rivaliser avec Berlin, Munich et Vienne défendent leur statut de capitales culturelles en proposant de nouveaux modèles architecturaux. Vienne, en particulier, avec Otto Wagner et Adolf Loos, reprend les expérimentations de l'Ecole de Glasgow pour en tirer les conclusions les plus radicales.



Otto Wagner, Maison des Majoliques



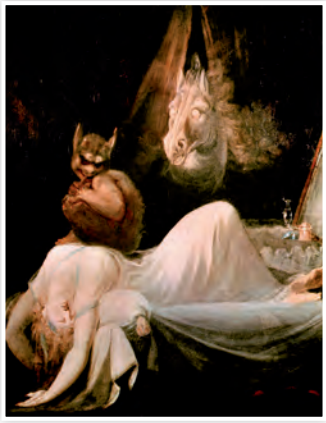
Josef Hoffmann, Palais Stoclet, *Bruxelles 1904*

Laëtitia Blanchon

Le Rêve

Samedi 16 janvier 2027 **Théâtre de la Presle**

10h et 14h



Johann Heinrich Füssli, *le cauchemar, Detroit, Institute of arts, 1781*

« Il est beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissecton d'une machine à coudre et d'un parapluie » (Isidore Ducasse dit le comte de Lautréamont). D'abord perçus et interprétés dans l'antiquité comme des manifestatons divinatoires, les rêves seront étudiés de façon scientifique et expérimentale à partir du XIX^{e} siècle. Ils ne cessent dès lors d'exercer un attrait magnétique et de questionner le processus créatif dans sa dimension la plus profonde. Échappées douces et poétiques, fantasmes, cauchemars et hallucinatons sont autant d'entrées pour les artistes et de mises au défi d'une matière insaisissable....
... Re-dort l'image ?



René Magritte, *l'empire des lumières, Musée des beaux-arts Bruxelles, 1954*

Jean Serroy

Le Maniérisme, ou l'art et la *manière*...

Samedi 20 mars 2027 **Théâtre de la Presle**

10h

Longtemps mal identifié et affecté d'une connotation péjorative, le Maniérisme, défini comme un style, s'est imposé comme un moment important de l'histoire de l'art. Son émergence en Italie vers 1520, puis sa diffusion au cours du siècle dans toute l'Europe, et notamment en France, où se développe à Fontainebleau un de ses foyers les plus importants, permettent d'appréhender un style tout de raffinement et d'élégance.



Jacopo Pontormo, *la déposition du Christ, Florence, 1528 Santa Felicita*

Le Maniérisme en Italie : la naissance d'un style

- histoire d'un mot, histoire d'un art
- les grands foyers italiens - Florence, Sienne, Parme, Rome – à travers leurs artistes majeurs, peintres et sculpteurs : Parmesan, Bronzino, Pontormo, Beccafumi, Salviati, Vasari, Jean de Bologne, Cellini.

14h

Fontainebleau, ou la manière française

- le château
- les deux écoles de Fontainebleau, à travers les maîtres italiens (Rosso, Primatice, Dell'Abbate, Luca Penni) et français (peintres : Cousin, Caron, Dubreuil, Dubois, Fréminet – sculpteurs : Jean Goujon, Germain Pilon)



Jean Cousin, *Eva Prima Pandora 1550, Musée du Louvre, Paris*

Synopsis et dates des Conférences

Florence Martin
Histoire de la perspective

Samedi 13 mars 2027 Salle Charles Michels



Leonardo de Vinci, La Cène, *1498, Santa Maria della Grazie, Milan*

10h Quand les peintres inventent la profondeur : Renaissance, mathématiques et illusion du réel

14h Crise de l'espace classique et modernité du regard : l'éclatement de l'espace moderne.

Depuis la Renaissance, la perspective est devenue pour nous une évidence : elle semble être la manière « naturelle » de représenter l'espace. Pourtant, cette invention est le résultat d'une révolution intellectuelle majeure, au croisement de la peinture, des mathématiques, de l'optique et de la philosophie. En apprenant à construire l'espace selon des lois géométriques, les artistes ont aussi transformé notre manière de voir le monde – et notre place dans celui-ci.

Ce cycle de deux conférences propose d'explorer cette histoire du regard. De la peinture byzantine aux architectures illusionnistes du Baroque, des expériences géométriques de la Renaissance jusqu'aux bouleversements du cubisme et des images numériques contemporaines, il s'agira de comprendre comment chaque époque invente son propre espace.

Pourquoi la perspective apparaît-elle au XV[e] siècle en Italie ? Que révèle-t-elle de la naissance de la science moderne ? Et pourquoi les artistes modernes finiront-ils par briser ce modèle du regard unique et stable hérité de la Renaissance ?

À travers les œuvres de Masaccio, Leonardo da Vinci, Paul Cézanne, Pablo Picasso ou encore David Hockney, ces conférences feront dialoguer histoire de l'art, philosophie et sciences.

Entre illusion, géométrie, perception et vertige, ce parcours invite à regarder autrement les œuvres… mais aussi notre propre manière de voir.



David Hockney, *A Bigger Grand Canyon, 1998, National Gallery of Australia, Canberra*

Jean Serroy
Le Baroque, ou l'art et le spectacle…

Samedi 10 avril 2027 Salle Jean Vilar

Les artistes du XVII[e] siècle ne savaient pas qu'ils étaient baroques, et sans doute si on le leur avait dit n'auraient-ils pas forcément apprécié ! En fait, si le terme est ancien (il appartenait au vocabulaire de la joaillerie), il n'a été appliqué à une période de l'histoire de l'art puis n'a servi à définir un style que tardivement, dans la seconde partie du XIX[e] siècle. Qu'en est-il alors du baroque ? A peine pose-t-on la question que les difficultés commencent…



Le Bernin, *La bienheureuse Ludovica Albertoni, San Francesco à Ripa, Rome, 1674*

10h Approches du baroque

- Le baroque permanent et le baroque historique
- L'aire du baroque : Rome, l'Espagne et l'Europe centrale, l'Amérique du sud
- La sensibilité baroque : le mouvement, l'illusion, l'ostentation
- L'esthétique baroque : ses principes (Wölfflin), son expression à travers l'architecture et la sculpture (Le Bernin, Borromini)

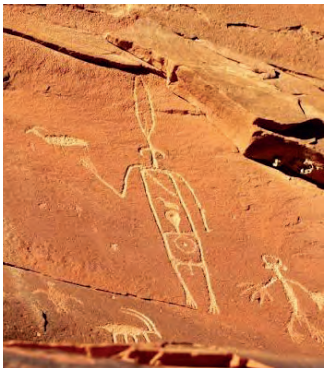
14h Le baroque en peinture



- Approche stylistique à partir d'une comparaison Titien / Le Tintoret
- Deux maîtres, deux approches : Le Caravage, Rubens
- Un thème : la décollation. Du Maniérisme au Baroque : cous coupés…

Rubens Peter Paul, *Déposition du Christ 1614, Cathédrale Notre Dame Anvers*

Coups de projecteur



Sand Island Bluff, Utah, *petroglyphes*

Mercredi 16 septembre 2026 à 18h **Salle Jean Vilar**

Laëtitia Blanchon : préhistoire et art contemporain

C'est durant la seconde moitié du XIX[e] siècle que l'on a réellement évoqué puis reconnu l'existence de peintures et de gravures préhistoriques dans les grottes. Les artistes du XX[e] siècle, attachés à déconstruire les codes et pétris par le dégoût que leur inspirent les guerres et les violences coloniales, se tournent vers l'art préhistorique comme la promesse d'un monde plus humain. La conscience nouvelle de l'épaisseur du temps offre des enjeux esthétiques autres et une fascination pour le trait et la forme qui réactive le fantasme d'un art universel.

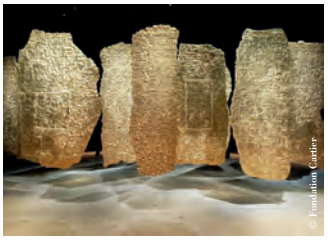


A.R. Penck storung 2005

Mercredi 17 Février 2027 à 17h **Théâtre de la Presle**

Frère Marc Chauveau, o.p. : La tapisserie moderne et contemporaine

Les années 1960 ont été charnière pour l'art textile avec deux courants :
- Celui des tapisseries issues des commandes passées aux grands artistes contemporains par les Manufactures nationales (Gobelins ou Beauvais) et les Manufactures d'Aubusson dans la tradition des Manufactures créées par Colbert.
- À la même époque, émerge le courant de la « Nouvelle Tapisserie » qui se caractérise par un renouvellement des techniques, mêlant inspirations traditionnelles et utilisation de matériaux nouveaux. Les tapisseries deviennent de véritables sculptures textiles avec une liberté de tissage qui s'émancipe des techniques traditionnelles.



Olga de Amaral



Zao Wou Ki, Les allées d'un autre monde, 1982

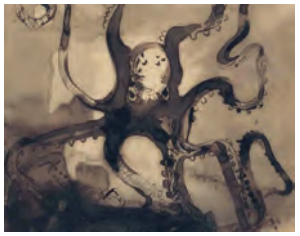
Mercredi 28 avril 2027 à 18h **Théâtre de la Presle**

Florian Rodari : Lavis et dessins de Victor Hugo

La pratique du dessin s'est révélée majeure chez Victor Hugo, allant du simple délassement jusqu'à prendre la place de l'imagination poétique quand celle-ci devenait muette. C'est dans l'exil que le poète donnera naissance à des inventions où alternent les extrêmes de l'ombre et de la lumière. Rendus par des procédés audacieux, ces lavis disent le plus souvent l'incertitude de l'heure et l'indétermination des espaces ainsi que ces mouvements ascensionnels et ces chutes sans fin qui vont loin dans l'expression d'un désarroi et dans la pénétration des mystères de l'âme.



Victor Hugo, «Superest», 1861



Victor Hugo, « Le poulpe », 1866

Samedi 29 mai 2027 à 14h **Salle Jean Vilar**

Jean Serroy : « Vercors et *Le Silence de la mer* » : de Romans au roman…

14 h : " Noms de guerre : Vercors et les Éditions de Minuit "

Le *Silence de la mer*, paru clandestinement en 1942 aux Éditions de Minuit, est le roman qui a, dès l'abord, porté l'esprit même de la Résistance et qui en est comme le symbole. Le pseudonyme choisi par son auteur, Vercors, a assurément contribué à en accroître la résonance. Ces pseudonymes autour de Vercors et de son roman révèlent que Romans y tient une place non négligeable, mal connue, et qu'il est intéressant de retrouver.

15 h : Projection de « *Le Silence de la mer* », film de Jean Pierre Melville. En 1941, sous l'Occupation, un officier allemand, prévenant, sensible, épris de culture française, se heurte au silence obstiné du Français et de sa nièce chez qui il loge et avec lesquels il essaie d'établir un dialogue. En vain.



Le Silence de la mer, affiche, 1949, Raymond Gid, ill.

